tri-hebdomadaire adressé à la presse, aux ambassades, aux consulats, etc., et une revue bi-mensuelle illustrée « La plus grande Belgique) », en deux éditions (française et anglaise) envoyées dans le monde entier (ambassades, consulats, personnalités américaines influentes, etc.).

Un Bureau de documentation économique était dirigé par le colonel Frinx. Ce bureau avait pour but de créer une documentation sur toute l'activité économique belge. Il réussit à réunir une documentation sur 2.000 usines (situation avant-guerre, situation à l'armistice, progression tenue à jour.)

Des duplicata des rapports quotidiens de chaque officier-conducteur et de chaque bureau étaient distribués dans chaque service, et le Bureau de documentation économique y puisait des renseignements et des chiffres précieux.

Un Bureau de liaison confié au colonel Lorenz, était chargé d'éviter les retards qu'entraînait la correspondance sous sa forme habituelle avec les ministères. Une note verbale était préparée, remise au fonctionnaire intéressé et la solution était généralement acquise dans la demi-journée.

Un Bureau de documentation graphique prenait et réunissait des photographies des usines, des sites historiques, des personnalités ; il établissait des graphiques, organisait des prises de vues cinématographiques et leur projection.

* *

Ainsi organisé, l'office prit bien vite un grand essor et participa à d'importantes manifestations.

C'est l'office qui organisa et fournit toute la documentation de propagande pour le voyage du roi des Belges aux Etats-Unis, pour celui du cardinal Mercier. Lors de la visite du président Wilson à Bruxelles, chaque incident de la visite fut filmé par l'office et envoyé par exprès à New-York.

Le gouvernement belge avait voté un crédit spécial de cent mille dollars pour le fonctionnement de l'Office. Le personnel atteignait une centaine de membres. Les officiers, ordonnances et chauffeurs militaires n'émargeaient pas au budget. Les automobiles étaient fournies par l'armée.

* *

Et voici quelques-uns des résultats :

L'« Argus » découpa dans la presse plus de 90.000 articles extraits de la presse des Etats-Unis en huit mois. Les nouvelles télégraphiques (très courtes) parurent tous les jours dans les grands journaux américains atteignant un public d'au moins 40 à 50 millions de lecteurs.

Des visiteurs américains vinrent spontanément au bureau disant : « J'ai décidé de visiter, en Europe, d'abord la Belgique, parce que d'après ce que je vois, dans les journaux aux Etats-Unis, c'est la Belgique qui fait parler le plus d'elle en ce moment en Europe. »

Un de ces visiteurs achetait cinq millions de dollars de glaces pour autos chaque année en Allemagne. L'O.C.I. réussit à lui faire transférer les ordres aux fabriques belges. Ces cas furent fréquents dans tous les domaines. Ils étaient le résultat normal de la suggestion créée par cette propagande méthodique.

Toutes les personnalités américaines à qui étaient adressées régulièrement des lettres personnelles y répondaient en des termes où se manifestait le plus vif intérêt pour la Belgique.

En janvier 1920, le directeur de l'O.C.I. se rendit à New-York pour collaborer à l'émission de l'emprunt belge de 25 millions de dollars lancée par la Banque Morgan. C'était une entreprise délicate, parce que le public américain n'avait jamais encore été sollicité de souscrire à un emprunt de gouvernement étranger. La Banque Morgan fit promettre au directeur de l'O.C.I. de demeurer à sa disposition pendant six semaines, durée prévue pour la réussite de l'émission. Celle-ci se composait de 25.000 obligations de 1.000 dollars chacune et le syndicat comprenait 2.500 banques, soit 10 titres par banque. 1.800 quotidiens firent la publicité, qui se composait de placards de 1/4 de page, accompagnés d'une demi-colonne rédactionnelle. Une brochure rédigée et signée par le directeur de l'O.C.I., fut envoyée à 25.000 souscripteurs éventuels. Des demi-pages illustrées de publicité étaient passées deux fois par semaine dans la presse.

L'émission se fit un lundi matin et fut clôturée le lendemain matin. Elle avait été souscrite quatre fois et demie.

Le même mois, janvier 1920, la Guaranty Trust C°, demanda les conseils du directeur de l'O.C.I. pour le placement d'une tranche de l'emprunt français et des emprunts des villes de Lyon, Marseille et Bordeaux. Il suggéra une brochure sur « La plus grande France ».

Le thème plut à la Guaranty Trust C°. Le gouvernement français fit une traduction française de cette brochure dont il distribua trois éditions en Alsace et en Lorraine en 1920, pour montrer à la population alsacienne « ce qu'une grande banque américaine pensait de la France ».

Tels furent les résultats de l'activité intense, moderne et « américaine » de l'O.C.I.

Cette initiative, toute limitée qu'elle fût, a été efficace. Elle pourrait encore servir de « type » et d'exemple.

La police retrouve une importante partie des munitions volées à la poudrière de Phœnix-Park

Londres, 29 décembre. — La police irlandaise a retrouvé, jeudi soir, une importante partie des munitions volées, samedi, à la poudrière de Phœnix-Park.

Plus de six tonnes de ces munitions, soit un tiers de celles qui avaient été volées, ont été découvertes à Julianstown, sur la route de Belfast à Dublin.

— L'ambassade d'Italie près le Saint-Siège a fait frapper une médaille commémorative de la visite faite par Pie XII aux souverains d'Italie.

— Le vapeur italien « Pampano » s'est échoué sur la côte de Hollande à cause du brouillard. Deux remorqueurs essaient de le remettre à flot.

Le Sénat a voté à l'unanimité les crédits nécessaires à la conduite de la guerre

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'effort que nous faisons est sans précédent dans notre histoire: une accumulation prodigieuse de forces nous est en effet nécessaire. Dans les crédits que nous demandons, l'aviation tient la première place; la fabrication des chars y tient aussi une grande place ainsi que celle de tous les matériels utiles à nos troupes et, notamment, l'artillerie. Nous avons aussi prévu la poursuite de la construction de trois cuirassés de 35.000 tonnes car la maîtrise des mers — cette guerre en apporte une nouvelle preuve — est un facteur capital de la victoire.

En somme, le programme que nous vous soumettons continue celui que nous avons déjà entrepris depuis trois mois. Certes, celui-ci a pu comporter des lacunes et des retards; mais il nous a permis, devant notre territoire inviolé, de dresser un rempart d'acier, de béton et de poitrines derrière lequel se sentent protégés tous les peuples libres.

Dès avant la guerre, l'Angleterre avait établi chez elle la conscription qu'elle n'avait acceptée qu'au bout de deux ans, lors du dernier conflit. Dès avant la guerre, elle avait accepté le commandement unique et voici déjà qu'après les troupes anglaises arrivent les divisions du Canada, les aviateurs de l'Australie.

Rien n'arrêtera plus le mouvement qui répond à un élan profond de la conscience britannique. (Applaud.).

Dès les premiers combats, l'armée britannique de l'air affirmait sa supériorité de matériel et de technique, cependant que nos aviateurs accomplissaient de leur côté des exploits dignes de la légende. (Applaud.).

Quant au rôle de notre marine, il fut d'une efficacité qu'il faut souligner sans fausse modestie. Elle a détruit neuf sous-marins allemands et arrêté 360.000 tonnes de marchandises diverses.

A l'heure actuelle, nous voulons pousser à l'extrême les constructions mécaniques car, dans la guerre moderne, c'est la machine qui est maîtresse.

L'union franco-britannique pour la victoire

Nous voulons donner à nos armées un matériel moderne et c'est pourquoi nous vous demandons des crédits si importants. Est-ce à dire que les effectifs importent peu ? Non, bien au contraire. Les effectifs ont conservé toute leur importance. Or, à ce point de vue, nous pouvons compter non seulement sur les forces de notre population mais sur celles de notre immense empire et sur celles de l'empire britannique avec lequel nous avons scellé une union complète. (Vifs applaudissements). Cette union de la France et de l'Angleterre s'affirmait encore hier à Genève pour flétrir l'agression contre l'héroïque Finlande. (Vifs applaudissements). Elle s'affirme aussi dans l'aide que nous donnons en commun au peuple finlandais par application des décisions de la S.D.N.

La communauté d'action des deux pays est établie par un accord dont les conséquences sont inéluctables pour la conduite de la guerre. Anglais et Français, nous n'agissons ni les uns ni les autres sur le plan de l'égoïsme national. Animés du même idéal, poursuivant le même dessein, nous nous unissons en une action commune dont le but est la victoire. (Vifs applaudissements).

L'accord dont je parle s'est encore élargi par la répartition sur les bases communes entre les deux pays et par l'établissement d'une solidarité complète entre les deux monnaies, le franc et la livre sterling. Cette union franco-britannique est ouverte à tous ; mais je déclare formellement que sans des garanties matérielles et positives, la France ne déposera pas les armes. (Applaudissements).

Autant je me méfie des grandes conceptions théoriques, autant je suis partisan des garanties matérielles contre le retour d'événements tels que ceux dont nous souffrons aujourd'hui. Autant je conçois que l'Europe nouvelle devra recevoir une organisation plus large que celle qui existe jusqu'à présent. Il faudra multiplier les échanges et, peut-être, envisager des liens fédératifs entre divers états d'Europe.

Nous sommes prêts pour notre part à collaborer avec tous ceux qui poursuivront le même dessein que nous. J'ajoute que toutes les tentatives de division, tous les mensonges de la propagande allemande n'auront aucun effet sur la solidarité franco-britannique.

Tous les Français sauront donner à la France ce qu'exige son salut

Notre résolution virile de poursuivre la lutte jusqu'au bout exige de tous de dures sacrifices. Nos soldats offrent celui de leur vie. Comment le reste de la nation refuserait-il de sacrifier son or, comment pourrait-on, à l'arrière, reculer devant quelques privations ? Tous ceux qui travaillent doivent savoir qu'ils servent la patrie. Je suis persuadé que tous les Français sauront donner à la France ce qu'exige son salut. N'ayons donc qu'une âme, qu'une volonté pour organiser la victoire. C'est pour permettre de l'organiser que nous vous demandons le vote des crédits.

La discussion générale est close.

L'ensemble du projet de loi est adopté au scrutin public à l'unanimité des 301 votants.

Le président. — De nouveau donc et par deux fois en deux jours, le Sénat vient de répondre par un vote unanime à l'appel du gouvernement. Il ne fait là, à vrai dire, que rejoindre l'âme de la nation, le ferme esprit de guerre qu'elle entend entretenir en elle et son invincible union pour la victoire. (Les sénateurs se lèvent et applaudissent longuement.)

Le Sénat règle son ordre du jour. Sur la demande de la commission des finances, il fixe sa prochaine séance samedi à 17 heures.

La séance est levée à 18 heures.

Le tremblement de terre d'Anatolie

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Ankara, 29 décembre. — Les dernières nouvelles démontrent que le tremblement de terre d'Anatolie centrale et orientale a été malheureusement une très grande catastrophe. Le nombre des tués et des blessés n'est pas encore déterminé de façon précise, mais il dépasse certainement quelques dizaines de mille.

Le reste de la population est sans abri, sans soutien, sans nourriture, exposé à toutes les rigueurs d'un hiver particulièrement rude dans ces parages, où le thermomètre baisse fréquemment jusqu'à — 30°.

L'épicentre du cataclysme paraît être Erzincan, vieille ville détruite déjà en 1784, par un séisme, et qui a été complètement rasée de nouveau. Dans cette ville de seize mille habitants, il n'y a plus aucune maison debout, sauf une grande caserne. La majeure partie des habitants ont été tués ou blessés par suite de l'heure à laquelle se produisit le séisme et qui trouva tout le monde au lit.

La petite ville de Zara a aussi beaucoup souffert. Mille maisons ont été détruites et l'on compte mille cinq cents morts. Le gouvernement a pris immédiatement des mesures énergiques pour venir en aide aux sinistrés.

La neige paralyse le trafic en mer Noire

Stamboul, 29 décembre. — Une violente tempête de neige sévit sur la mer Noire, où le trafic est paralysé. Les capitaineries de divers ports éprouvent des appréhensions sur les nombreux navires qui n'ont point donné signe de vie et dont on redoute la perte, ce qui constituerait pour la Turquie une nouvelle catastrophe.

« La France prend une part sincère au deuil de la nation turque », a télégraphié M. Lebrun à M. Ismet Inonu

Paris, 29 décembre. — Voici le texte du télégramme adressé par M. Albert Lebrun à M. Ismet Inonu, président de la République turque :

C'est avec une vive émotion que j'apprends la nouvelle de la catastrophe qui a désolé votre pays. En vous exprimant la profonde sympathie que j'éprouve en la circonstance, je tiens à vous assurer de la part sincère que la France entière prend au deuil de la nation turque. »

Un don du gouvernement roumain aux sinistrés

Bucarest, 29 décembre. — Le gouvernement roumain a décidé d'envoyer en Turquie pour dix millions de lei de vivres et d'objets de première nécessité afin de secourir les victimes du tremblement de terre qui s'est produit en Anatolie.

— L'épidémie de typhus a pu être jugulée à Varsovie où trente mille personnes ont été vaccinées.

La guerre maritime

Ce que représentent les prises des Alliés

Paris, 29 décembre. — On lit dans l' « Intransigeant » :

« Si l'on dit que le total des prises de guerre alliées se monte, en cette fin de décembre, à 870.000 tonnes de marchandises, ces chiffres ne représentent rien pour l'imagination.

» En voici une évaluation concrète. Pour transporter la quantité de pétrole saisie par la France et l'Angleterre, il faudrait 600 trains comprenant 30.000 wagons ; 640 trains et 32.000 wagons seraient nécessaires pour transporter les métaux et le total de la contrebande saisie remplirait 116.800 wagons ou 2.330 trains.

» Si l'on disposait ces wagons en file, la distance couverte (900 kilomètres) serait à peu près l'équivalente de celle de Hambourg à l'Venne.

Un nouveau mensonge allemand

Londres, 29 décembre. — L'agence allemande D.N.B. ayant publié des statistiques selon lesquelles 279 navires neutres auraient été coulés depuis le début de la guerre jusqu'au 20 décembre, l'agence Reuter apprend de source autorisée, à Londres, que le nombre des navires alliés et neutres, coulés depuis le début de la guerre jusqu'au 27 décembre, est en réalité de 206, jaugeant au total 136.641 tonnes. Vingt autres, jaugeant 89.163 tonnes, ont été saisis.

Un navire de guerre britannique est endommagé par un sous-marin allemand

Londres, 29 décembre. — L'Amirauté britannique annonce officiellement qu'un navire de guerre anglais a été attaqué par un sous-marin allemand. Il a subi quelques dégâts et trois hommes ont été tués.

Ce bâtiment est bien un navire de la classe « Queen-Elizabeth », d'un déplacement de trente mille tonnes.

Contrairement aux allégations de la radio allemande, ce navire est demeuré en bon état de navigabilité et poursuit sa route.

Le navire allemand échoué sur les côtes d'Espagne n'a pu être renfloué

Cadix, 29 décembre. — Le vapeur allemand qui, poursuivi par un croiseur britannique, s'est échoué volontairement sur la plage de Chipiona, n'a pu être renfloué.

Devant les efforts infructueux de désèchouage, le commandant allemand a essayé de sauver la cargaison qui est, en majorité, composée de minerai de cuivre.

Le transbordement s'est révélé impossible. On fait des réserves sur le nom du navire allemand. Il ne s'agirait pas, comme on l'a dit tout d'abord, du « Gluckaburg ».

Un coup de main dans les lignes ennemies

« LEVEZ LES MAINS, MONSIEUR !... »

AUX ARMÉES...

Les communiqués sont souvent laconiques et pourtant, nombreux sont les actes de courage peu connus, mais qui méritent d'être inscrits sur le livre d'or ouvert à la gloire du soldat de France.

Le calme apparent peut cacher une activité ennemie et le commandement doit être à tous instants au courant de ce qui se passe de l'autre côté ». Aussi, chaque jour, ce sont des patrouilles, des coups de main, qui permettent de sentir les réactions de l'ennemi et ceux qui en sont les humbles artisans ont droit que leur bravoure soit portée à la connaissance de tous.

Dans un secteur d'Alsace, un coup de main est décidé. Un sergent-chef et un sergent, après avoir réglé minutieusement les détails du coup de main qu'ils doivent mener dans les lignes ennemies ont choisi une dizaine de soldats volontaires. Chacun est prêt, sachant que l'importance du but à atteindre justifie le danger qui l'attend.

L'heure H arrive et tout se déroule comme il avait été prévu : Le passage de la rivière, la marche rampante jusqu'aux barbelés qui sont cisaillés, puis l'avance, le cœur battant, à pas de loup jusqu'aux éléments de surveillance ennemis, qu'il faut surprendre.

L'adversaire ne réagit pas. Tout va bien... Brusquement, une ombre se profile. C'est le chef du petit poste allemand qui, croyant rencontrer un camarade, lance « Komm Adolf ». Comprenant son erreur, il hésite une seconde, saute sur le caporal français, qui marchait en tête et, lui mettant son revolver sur la poitrine, lui dit en excellent français : « Leves les mains, monsieur ».

La patrouille française arrive à temps ; une balle est tirée ; l'officier allemand pousse un cri et tombe. Mais l'alarme est donnée. Le poste allemand sort, cherche à encercler nos hommes, pendant qu'un groupe se porte aux barbelés pour couper la brèche. Instant critique ; mais le sergent-chef a la présence d'esprit de siffler. Les fusils mitrailleurs et les mortiers en alerte sur la rive française de la rivière, ouvrent le feu. Cette réaction inattendue surprend l'ennemi qui marque un temps d'arrêt dont nos hommes profitent immédiatement, leur mission étant accomplie, pour rejoindre nos lignes.

L'emplacement des organisations ennemies est déterminé et le commandement aura les renseignements qu'il désirait.

EN FRANCE

Au groupe des sénateurs anciens combattants

Paris, 29 décembre. — Le groupe des sénateurs anciens combattants communique ce qui suit :

Le groupe des sénateurs anciens combattants, réuni sous la présidence de M. Robert Thoumyre, a adopté l'ordre du jour suivant :

« Les sénateurs anciens combattants, réunis dans leur groupe au nombre de quatre-vingt-deux, confondus dans un même sentiment d'union et de foi patriotique, s'inclinent devant leurs camarades morts au champ d'honneur ; saluent respectueusement les chefs des armées de la République ; adressent à tous les anciens et nouveaux combattants l'expression de leur affectueuse admiration et de leur complète solidarité ; rendent hommage à leur discipline, à leur endurance et à leur héroïsme ; leur donnent l'assurance qu'ils veilleront à la santé morale de l'arrière et, confiants dans le triomphe de nos armes qui renouvellera et confirmera la victoire remportée en 1918 par la France et ses alliés contre les nations de proie et de conquêtes, affirment la volonté du pays de préparer en temps opportun une paix définitive fondée sur des garanties réelles et durables. »

EN GRANDE-BRETAGNE

La préparation militaire deviendrait obligatoire pour toute la jeunesse

Londres, 29 décembre. — Le rédacteur politique du « Daily Express » croit savoir que le gouvernement britannique examine actuellement un projet visant à la création d'organisations chargées de préparer les jeunes gens de 17 à 20 ans au service militaire, aussi bien par un entraînement physique que par un enseignement technique.

AU VATICAN

Les vœux du corps diplomatique au Souverain Pontife

Cité du Vatican, 29 décembre. — Les audiences des membres du corps diplomatique pour la présentation des vœux de nouvel an au Pape ont commencé vendredi au Vatican.

Pie XII a reçu successivement les ambassadeurs de France, Argentine, Brésil, Espagne, Belgique, Colombie, Pérou, Roumanie et Pologne.

EN HOLLANDE

Tous les hommes pourront, désormais, être réquisitionnés

Amsterdam, 29 décembre. — Suivant une ordonnance du commandant en chef des armées de terre et de mer, tous les hommes âgés de 18 à 50 ans, sont soumis, désormais, aux réquisitions des autorités militaires pour tous les travaux que celles-ci jugeront nécessaire d'effectuer pour la défense du pays.

EN SUISSE

L'obligation de la formation paramilitaire pour les jeunes gens de 16 à 20 ans

Berne, 29 décembre. — Dans sa séance de vendredi matin le conseil fédéral a approuvé le projet de loi sur l'introduction de la formation paramilitaire obligatoire pour tous les jeunes gens de 16 à 20 ans. Ce projet de loi est accompagné d'un message du conseil fédéral.

Comment M. Mussolini a été trompé par Hitler

Berne, 29 décembre. — « La Liberté de Fribourg » s'occupe de la publication du 2e volume des écrits et discours de M. Mussolini et relève notamment un article du « Popolo d'Italia » intitulé : « Lettre à Runciman » qui contient le passage suivant :

« Si Hitler prétendait s'annexer trois millions et demi de Tchèques, l'Europe aurait raison de s'émouvoir et de se mouvoir ; mais Hitler ne pense pas cela. Celui qui écrit cette lettre est en mesure de vous dire — confidentiellement — que même si on venait lui offrir ces trois millions et demi de Tchèques, Hitler décline-rait poliment mais résolument cette offre, le führer ne s'occupe que des Allemands et seulement d'eux »

Ce passage inspire au journal fribourgeois les réflexions suivantes :

« Il est clair que, lorsqu'il parlait ainsi, M. Mussolini se fait à une déclaration expresse du führer allemand. Il a donc été lui aussi odieusement berné.

Les chefs de peuples n'aiment pas à l'ordinaire faire figure de dupes. Si M. Mussolini a passé par dessus cette blessure d'amour-propre et a voulu que sa lettre à Runciman paraisse telle quelle dans le recueil de ses écrits et discours, c'est pour verser au dossier de l'histoire un document qui justifie l'attitude d'abstention qu'il a prise à l'égard du conflit entre le Reich et les Alliés.

M. MUSSOLINI NE RENDRA PAS VISITE AU PAPE

Rome, 29 décembre. — Dans les milieux gouvernementaux on déclare dénuée de fondement la nouvelle selon laquelle M. Mussolini rendrait visite au pape dans les premiers jours du mois de janvier.

Cette nouvelle, qui avait provoqué le plus vif intérêt dans tous les milieux, s'était répandue à la suite de l'audience que le souverain pontife avait accordée jeudi à M. Dino Alfieri, aussitôt après sa visite aux souverains italiens.

La situation ministérielle en Belgique

Bruxelles, 29 décembre. — Nous avons signalé, hier, avec les réserves qui s'imposaient, les bruits de couloir d'après lesquels M. Pierlot aurait constitué sa nouvelle équipe.

Le premier ministre a déclaré que ces bruits relevaient « de la plus haute fantaisie ».

Mais le fait du proche remaniement du gouvernement et la réduction du nombre de ses membres restent acquis, de même que le désir de l'opinion publique de voir « l'étatisme » des socialistes au pouvoir arrêté dans sa marche. Cette idée est encore renforcée depuis qu'au Congrès socialiste de samedi et de dimanche derniers, on a entendu un ministre d'extrême-gauche, déclarer que ses collègues et lui travaillaient dans le sens de leurs idées au banc du gouvernement.

Un article du « Bien public » de Gand fait, ce matin, l'objet de commentaires. Il s'attaque avec violence à M. Paul van Zeeland, accusé de mener la campagne pour le renversement de M. Pierlot en vue de reprendre sa succession.

« En tout cas, déclare « Vers l'avenir », qu'on s'applique à faire vite et qu'on réduise au minimum les dégâts inhérents à toute modification gouvernementale. »

« La Flandre libérale » rend hommage au patriotisme exemplaire et à l'honnêteté éprouvée de M. Pierlot. Elle lui demande « la volonté d'imprimer à son ministère, « une direction ferme. »

La délégation des présidents des groupes politiques de la Chambre décide d'attribuer à la Fédération républicaine la vice-présidence détenue par Jacques Duclos

Paris, 29 décembre. — La délégation des présidents de groupes politiques présidée par M. Léon Baréty a pris connaissance avec satisfaction de diverses décisions adoptées par le gouvernement à la suite de ses interventions. Elle s'est émue des difficultés que des étrangers, parfaitement honorables, ont continué à rencontrer pour obtenir de nos consuls le visa de leurs passeports.

Elle a demandé au président du Conseil de faciliter les conversations téléphoniques interurbaines pour certaines grandes villes lorsque des garanties suffisantes sont données.

La délégation a de nouveau insisté pour le renvoi momentané dans leurs foyers de certains médecins, tels que les accoucheurs et les médecins de campagne dont la clientèle civile est privée.

Elle a exprimé le vœu que la réquisition de certains établissements d'enseignement laïcs ou libres soit levée.

Elle a formulé de nouveau son étonnement du maintien de toute l'Afrique du Nord dans la zone des armées.

Enfin, elle a échangé des vues au sujet du renouvellement du bureau de la Chambre le 9 janvier.

Elle a décidé à l'unanimité, sous réserve de l'approbation de la réunion spéciale qu'elle tiendra ce jour-là, que la vice-présidence jusqu'à présent occupée par M. Jacques Duclos et devenue vacante, serait attribuée à la Fédération républicaine, et que le poste de secrétaire détenu par M. Ramette, serait réservé cette année au groupe des indépendants d'action populaire.

M. Giraudoux adresse aujourd'hui un message radiodiffusé à l'Angleterre

Paris, 29 décembre. — M. Giraudoux, commissaire général à l'information, adressera aujourd'hui samedi, à 19 h. 45, un message à l'Angleterre, qui sera radiodiffusé par le centre d'informations de la radio française.

EN FINLANDE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

On mande d'autre part d'Helsinki que, dans l'isthme de Carélie, la bataille continue. Il est probable que la poussée russe se poursuivra ou même s'accentuera dans la région du lac Suvanto, entre Kaukjaervi et Muolaajaervi.

Les Russes espèrent, par des attaques massives renouvelées, fatiguer les Finlandais, qui n'ont pas les possibilités de se faire relever rapidement.

Un nouveau général à la tête des troupes rouges

Selon le correspondant du journal « Helsingin Sanomat », les Russes fortifient leurs positions dans l'extrême-nord. On a l'impression que les troupes soviétiques attendent des renforts pour essayer une offensive vers l'ouest. Les attaques répétées des Finlandais contre les colonnes russes de ravitaillement ont empêché les renforts et les approvisionnements d'arriver assez vite.

Enfin, selon le correspondant du « Daily Express » à Moscou, le général Grigori Shtern, qui mena la campagne de Mongolie contre le Japon et qui est le protégé du maréchal Vorochilov, aurait été envoyé en Finlande pour remplacer le général Meretzkof, chef de la région militaire de Leningrad.

On avait promis aux Russes que la guerre serait terminée le *jour du 60me anniversaire* de Staline !

Stockholm, 29 décembre. — L'ignorance absolue dans laquelle sont laissés les soldats russes, en ce qui concerne les causes et le but de la guerre russo-finlandaise est illustrée par le contenu d'un carnet trouvé sur un officier russe, tué vers le milieu de décembre.

L'officier russe note, en outre, l'inefficacité des exhortations des commissaires politiques soviétiques, la plupart des soldats déclarent que personne ne reviendra de cet enfer.

Le moral des troupes rouges a considérablement baissé depuis, du fait que la guerre ne s'était pas, ainsi qu'il avait été promis, terminée le 21 décembre, jour du 60e anniversaire de Staline.

L'Allemagne fait pression sur les Scandinaves pour les empêcher d'aider la Finlande

Amsterdam, 29 décembre. — La pression conjuguée de l'Allemagne et de la Russie sur les pays scandinaves devient de plus en plus forte. Berlin et Moscou veulent éviter que ces pays ne participent efficacement à une aide internationale en faveur de la Finlande.

Les correspondants à Berlin des journaux danois et suédois se font l'écho des avertissements très sévères donnés par le Reich.

Les correspondants berlinois du « Politiken » et du « National Tidende » reproduisent des déclarations allemandes mettant la Suède et la Norvège en garde contre toute intervention en Finlande. Pour ce qui est de l'attitude du Danemark, écrivent ces correspondants, l'Allemagne semble complètement rassurée. Si la Norvège et la Suède mettaient en danger le transport des minerais de Laponie, l'Allemagne serait obligée de considérer la Scandinavie comme théâtre de guerre et de faire tout le nécessaire pour assurer l'apport du minerai de Laponie et protéger le Cattégat contre une offensive éventuelle de l'Angleterre.

L'Italie et l'Angleterre ont déjà livré de nombreux avions à la Finlande

Londres, 29 décembre. — Le correspondant du « Daily Telegraph » à Helsinki croit savoir que quarante avions britanniques et vingt avions italiens sont actuellement en service dans l'aviation militaire finlandaise.

D'autre part, la revue « The Aeroplane » précise que 180 appareils ont déjà été livrés aux Finlandais, 130 italiens (50 Caproni, 50 Fiat et 30 Savoia) et 50 britanniques (20 Gloster Gladiator de chasse, 30 bombardiers Bristol Blenheim).

Les Finlandais ont plus de 1.000 aviateurs entraînés, prêts à prendre livraison d'autres avions attendus des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et d'autres pays.

Vingt-cinq mille morts, cinq mille prisonniers, telles sont les pertes russes depuis le début des hostilités

Helsinki, 29 décembre. — Suivant des informations finlandaises de bonne source, les pertes russes depuis le début des hostilités, sont les suivantes :

Prisonniers: 5.000. Tanks détruits: 270. Avions abattus: 125. On évalue à 25.000 le nombre des tués.

Une ambulance et des médecins suédois pour la Finlande

Stockholm, 29 décembre. — La seconde grande ambulance suédoise destinée à la Finlande septentrionale partira prochainement. Son effectif sera d'environ 150 personnes, dont une vingtaine de médecins et autant d'infirmières.

D'autre part, on annonce qu'une centaine de médecins suédois et un même nombre d'infirmières, ainsi que plusieurs vétérinaires et dentistes partiront pour la Finlande afin de servir dans le corps médical finnois.

Y a-t-il des mutineries dans les troupes rouges ?

Helsinki, 29 décembre. — On annonce du front nord que des avions soviétiques ont attaqué par erreur une colonne russe sur laquelle ils ont jeté des bombes et tiré à la mitrailleuse.

Dans le secteur de Salla on signale une grande activité d'artillerie.

On croit, d'autre part, que des mutineries ont eu lieu dans les troupes russes, un grand tumulte et de nombreux coups de fusil ayant été entendus à l'arrière de leur front.

De nouveaux dons à la Finlande

Chicago, 29 décembre. — M. Herbert Hoover, président du Comité d'aide à la Finlande, a annoncé qu'un troisième chèque de cent mille dollars, provenant de fonds recueillis aux Etats-Unis, avait été envoyé en Finlande.

D'autre part, la Croix-Rouge finlandaise a reçu un nouveau chèque de cinq mille dollars des Etats-Unis.

En France, le Conseil municipal de Reims a voté une somme de 20.000 francs à adresser au maire d'Helsinki et un Hollandais a fait don de cinquante mille florins (1.200.000 francs) au gouvernement finlandais.

Enfin, le Conseil d'Etat de Soleure (Suisse), a mis deux mille francs à la disposition de la Croix-Rouge finlandaise.

La Finlande ne recule jamais !

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Si un jour, raconte tout page finlandais à son petit garçon ou à sa petite fille, si un jour tu rencontres un ours au coin de la forêt, cours sur lui en criant: « C'est moi, Eiko le petit berger, Upeala me protège », et l'ours s'enfuira...

Il est un fait certain, c'est que, pratiquement, le sentiment de la peur est ignoré de tous les Finlandais. As-tu peur? ne signifie rien chez nous. Il n'est aucun conte aussi épouvantable soit-il et que l'on dit à la veillée là-haut, dans les huttes du Nord, qui ne se termine par la victoire de Eiko, l'audacieux petit Finnois.

Tout ce que j'ai pu gagner, je l'ai dépensé à faire connaître ma Finlande

J'avoue moi-même que n'ayant jamais fait de politique, je me suis toujours refusé à croire qu'un jour viendrait où le petit Finnois devrait se battre. La Finlande, pour l'un de ses fils qui la connaît le mieux, est le pays le plus pacifique, le plus raisonnable, le plus sage qui soit. J'ai dépensé tout ce que j'ai pu gagner (et je me hâte de dire que j'en suis fort heureux) à inviter des amis à venir visiter mon pays.

Un beau jour, je reçus ainsi une lettre de deux jeunes étudiantes américaines: « Nous avons bien de quoi nous payer le voyage jusqu'à New-York, mais après, il ne nous restera plus rien pour aller à Helsinki. Que faire? » Je leur payai le voyage et l'émerveillement que marquèrent ces enfants de pays neuf pour un pays encore plus neuf me fut une récompense suffisante. La Finlande ignorée des neuf dixièmes du monde — et je dois être prétentieux en citant ce chiffre — est propre, calme, tranquille, honnête, intelligente, paisible et heureuse.

Ceci mis à part, j'autorise le grossier pays qui l'attaque à utiliser toutes les épithètes qu'il désire. La Finlande libre et indépendante n'a jamais cessé de tenir sa parole; jamais mon pays n'a reculé une seule échéance dans ses règlements envers l'étranger. Il est le seul ayant réglé régulièrement ses dettes de guerre, le seul ayant exactement versé sa quote-part dans les aides aux réfugiés, le seul ayant réalisé totalement son programme de progrès social prévu il y a quinze ans. De tous les pays d'Europe, il a la plus forte proportion d'êtres sains et instruits.

Tous les hommes d'élite ayant visité mon pays ont été d'accord pour le considérer comme un petit royaume de l'idéal social.

Aujourd'hui, à un contre soixante, Suomi tient.

A un contre soixante !

C'est dans cette proportion que Suomi doit se défendre. Jamais l'histoire n'a rapporté semblable comparaison qui ne se soit terminée dans un rapide désastre. Or tout, jusqu'à présent, prouve « qu'à brave il n'est d'armée de lâches qui fasse baisser les yeux », dit un proverbe de chez nous.

Suomi devra se plier, s'arcbouter contre sa forêt. Il fera déborder ses lacs. Il abattra tout devant l'envahisseur.

Les peuplades vivant à notre frontière sont illettrées, brutales, puantes. Malheureusement, la biologie a souvent montré la vitesse avec laquelle les germes du mal prolifèrent. Les pourritures sont toujours nombreuses.

Suomi désinfectera avant qu'elles ne l'atteignent; et si, de par ce monde, il est encore des hommes qui ont confiance en l'élite de leur race, il est possible que ce soit nous qui gagnions la bataille! Je veux même croire qu'il en sera ainsi.

Une autre belle histoire de là-haut rapporte que lorsqu'un farfadet fut sorti de chaque étoile, l'armée de petits gnômes voulut attaquer le soleil, mais qu'ils furent tous brûlés, et que c'est leurs cendres qui, les nuits d'étoiles filantes, pleuvent du ciel.

Que ce soit l'ours ou les farfadets, Suomi n'a peur de rien.....

G. SILANPAA.

Copyright by Presse Actualité and « Journal de Roubaix ».

LE DIMANCHE DE ROUBAIX-TOURCOING

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU DIMANCHE 31 DÉCEMBRE

PAGE I. — *Bonne année, grand-père* (HENRI CASAUD).

PAGE II. — *Des plaintes dans la nuit*, roman (DELLY).

PAGE III. — *L'aviation militaire allemande* (G. PEUMERY). — *Un regard en arrière.*

PAGE IV. — *L'Amnésique*, roman (PIERRE DAVENNES).

PAGE V. — *La mode.* — *Prière à l'an 1940* (YVONNE FOURDRAIN-DEHUTTE).

PAGE VI. — *La femme doit obéissance* (DIDIER-DARTEYRE). — *Trois heures d'arrêt* (ROGER RÉGIS).

PAGE VII. — *Un Marocquois reçoit la Croix de guerre.* — *Les Pasquilles du Broutteux* (JULES WATTEEUW).

PAGE VIII. — *Les opérations sur mer.*

LE NUMERO : HUIT PAGES VINGT-CINQ CENTIMES

DERNIÈRE HEURE

UN INCENDIE au Central téléphonique de Lille

Samedi vers 1 heure du matin, un violent incendie s'est déclaré dans l'immeuble du Central téléphonique urbain, situé à l'angle du boulevard de la Liberté et de la rue Jean-Sans-Peur.

A l'heure où nous mettons sous presse il est impossible de prévoir quelle sera l'étendue des dégâts.

Les pompiers s'efforcent de circonscrire le sinistre.

UNE ÉPIDÉMIE DÉCIME LE BÉTAIL, EN AUTRICHE

Frontière d'Autriche, 29 décembre. — Un groupe terroriste mystérieux organise le sabotage agricole dans l'ancienne Autriche. Les autorités ont été alertées par une épidémie catastrophique du bétail. Les chevaux, les vaches, les cochons tombent comme on ne l'avait jamais vu jusqu'à présent.

L'enquête ouverte à ce sujet a permis de découvrir que, dans tous les cas, les animaux étaient empoisonnés par une drogue mêlée à leur nourriture.

Malgré la surveillance active de la Gestapo, l'épidémie continue. Les autorités allemandes croient que ce sabotage est organisé soit par les communistes, soit par des partisans du chancelier Schussnigg.

Renseignements commerciaux

LIVERPOOL, 29 décembre.

Américain, hausse 11; Brésilien, hausse 11; Egyptien, upper, hausse 13; Gim, hausse 12.

COTONS

	New-Orléans		New-York	
Terme	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible	11.07	11.12	11.31	11.36
Janvier	11.14	11.19	11.06	11.07
Février	—.—	—.—	11.00	11.03
Mars	11.07	11.12	10.98	11.00
Avril	—.—	—.—	10.78	10.80
Mai	10.74	10.78	10.63	10.61
Juin	—.—	—.—	10.39	10.44
Juillet	10.26	10.37	10.17	10.20
Août	—.—	—.—	—.—	—.—
Septembre	—